

L'INTELLIGENCE CHEZ LACAN

La part inconsciente de l'intelligence chez Jacques Lacan s'inscrit dans une refonte radicale de la pensée freudienne.

Pour Lacan, l'intelligence n'est pas une fonction autonome ou uniquement rationnelle ; elle est profondément marquée — voire traversée — par le langage, le désir, et l'inconscient.

L'inconscient structuré comme un langage

La célèbre formule de Lacan — « l'inconscient est structuré comme un langage » — a des conséquences majeures sur la compréhension de l'intelligence.

- L'intelligence ne peut être réduite à des capacités logiques ou calculatrices.
- Elle se manifeste dans la manière dont un sujet articule le langage, le sens, les signifiants, et comment il élabore son rapport au monde.
- Par conséquent, l'intelligence est toujours prise dans le symbolique, c'est-à-dire dans un réseau de signifiants qui échappent en partie au sujet.

Le savoir inconscient

Lacan insiste sur l'idée que « **le savoir, c'est l'inconscient** ».

- Cela signifie que l'inconscient sait des choses que le sujet ne sait pas, mais qui influencent sa parole, ses choix, ses symptômes.
- L'intelligence, dans cette optique, n'est pas réductible à ce que le sujet connaît consciemment. Une grande partie de ce qu'il dit, pense ou fait déborde sa volonté consciente.
- Ce savoir inconscient est crypté dans les formations de l'inconscient : lapsus, rêves, actes manqués, symptômes, etc.

L'intelligence peut être un obstacle à la vérité du sujet

Lacan critique l'illusion que l'intelligence pourrait mener seule à la vérité :

« L'intelligence est souvent ce qui empêche de comprendre. »

- Par-là, il souligne que l'intellectualisation (le fait d'utiliser la raison pour éviter les affects ou le conflit psychique) peut être une défense.
- Certains sujets "intelligents" peuvent refuser la vérité de leur désir ou de leur castration en se réfugiant dans le raisonnement pur.
- L'intelligence devient alors un rempart contre l'inconscient, un mécanisme de défense au lieu d'un accès au réel.

L'acte de parole et le sujet divisé

Pour Lacan, le sujet n'est pas maître de sa parole : « *je pense là où je ne suis pas, je suis là où je ne pense pas* ».

- Cette division du sujet montre que l'intelligence n'est pas unifiée.
- Le sujet parle, mais son discours le trahit ; dans ses mots s'énonce souvent un autre sens, inconscient.
- L'intelligence peut donc consister à interpréter ce que dit le sujet malgré lui, dans une démarche analytique.

La ruse de l'inconscient

Lacan reprend et approfondit l'idée freudienne que l'inconscient est rusé, logique, inventif.

- Il ne s'agit pas d'une logique consciente, mais d'une logique propre au désir et au fantasme.
- Par exemple, un symptôme peut être extrêmement "intelligent" dans la façon dont il condense plusieurs signifiants et conflits.
- L'intelligence du symptôme révèle la cohérence du discours inconscient, même s'il est illogique au regard de la conscience.

En résumé

Pour Lacan, l'intelligence n'est pas un pur produit du moi rationnel, mais elle est profondément déterminée par le langage et l'inconscient. Elle peut servir le déni ou la vérité. Elle est à la fois outil de défense et voie d'accès à l'énigme du désir. L'intelligence "inconsciente", ou plutôt le savoir inconscient, se manifeste dans la parole, les symptômes, et la structure du sujet.